L'âge du plip. Chronique de l'innovation technique

Bruno Jacomy. Seuil, Paris, 2002

Muriel Le Roux

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/423>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.423

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 5 mai 2004

ISBN : 978-2-271-06145-4

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Muriel Le Roux, « L'âge du plip. Chronique de l'innovation technique », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 10 | 2004, mis en ligne le 07 mars 2006, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.423>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

L'âge du plip. Chronique de l'innovation technique

Bruno Jacomy. Seuil, Paris, 2002

Muriel Le Roux

Bruno Jacomy raconte comment la curiosité se transforme en technique, en suivant l'histoire de l'objet et de son évolution. Cette quête est ludique pour piquer la curiosité du lecteur et rendre le sujet traité distrayant.

- 1 Pourquoi le plip ? L'auteur prend comme exemples des objets familiers et rappelle l'histoire de « l'évolution de ces objets », de leur création jusqu'à leur entrée au musée. Le plip est la télécommande utilisée pour ouvrir et fermer à distance notre véhicule. Cet objet est intégré à la bonne vieille clef de contact, toujours là, et qui sécurise l'homme et le véhicule au cas où...
- 2 Avec le plip, la manivelle et le bateau à roue, l'auteur explique comment évoluent certains objets. L'évolution est intégrée peu à peu. La clef de contact inclut la clef manuelle et la clef électronique. La manivelle, démarreur manuel des voitures, fut fabriquée en série jusqu'en 1970 et cohabita ensuite avec le démarreur électrique. Le bateau à roue utilisait la vapeur comme force motrice et non le vent, mais fut équipé de

voiles. Les lecteurs de DVD intègrent encore des lecteurs de cassettes VHS. Cette partie de l'ouvrage est intéressante et amusante.

- 3 Ensuite l'auteur veut nous faire partager sa curiosité pour la création que suppose l'invention. Comment les choses sont-elles imaginées et inventées ? Il veut nous faire aimer les machines qui sont à la fois puissantes et mystérieuses. Il prend l'exemple du métier à tisser inventé par « l'un de nos plus illustres mécaniciens », Jacques Vaucanson, et rappelle que cette invention, qui en contient trois, n'a pas connu de « réussite commerciale » car elle était trop innovante.
- 4 Dans la deuxième partie, il évoque des machines qui ressembleraient aux hommes. Car l'homme invente des machines afin de le remplacer dans certains mouvements. Donc il les construit à son image. Le professeur Tournesol intervient pour nous aider à comprendre l'évolution des sciences et des techniques. Il est physicien, chimiste, génial inventeur sympathique et sourd, mais toujours sans prothèse auditive ; la technique ne vaudrait que pour les autres. C'est une image extravagante du savant, peut-être en avons-nous besoin pour comprendre les machines... pourtant cela n'apporte rien à l'économie générale du livre.
- 5 La roue en exercice depuis plus de 5000 ans est citée pour expliquer les liens entre l'homme et cet objet. C'est « une compagne » fidèle, nous donnant force et énergie. Pourquoi l'auteur ne développe-t-il pas le sujet à l'époque contemporaine ? La roue ne serait qu'une entrée en matière pour évoquer la machine à vapeur qui conjugue deux effets non cumulables de la roue : la vitesse et la puissance, et qui symbolise mieux la révolution industrielle. Pour clore ce chapitre, l'auteur traite de la « créativité du pauvre ». Serait pauvre celui qui n'a pas le pouvoir des mots. L'auteur explique que l'ingéniosité de l'ouvrier est en conflit avec le savoir de l'ingénieur. On aurait aimé qu'il évoque plus précisément le rapport hiérarchique entre les différents groupes. Les historiens de l'innovation ont étudié cette relation, montrant comment le progrès résultait de la conjugaison du savoir-faire, de la maîtrise des techniques, des sciences, le tout inséré dans l'espace sociétal. Les ouvriers cuivistes de l'industrie de l'aluminium n'avaient ni les mots ni le pouvoir, mais aucune avancée technique ne s'est faite sans eux. Aucune avancée scientifique n'est intervenue sans la reconnaissance par les ingénieurs de cette ingéniosité, de ce savoir-faire.
- 6 En fin de partie, l'auteur compare l'évolution des objets techniques et celle du monde vivant. Il veut prouver que les objets techniques évoluent selon une logique proche de l'évolution du vivant ; approche surprenante. D'ailleurs, n'y a-t-il pas une contradiction avec le tableau de la page 163, qui fait écho au chapitre sur la roue ? La roue symbolise la révolution avant l'ère industrielle, la machine à vapeur est la révolution industrielle. Ce tableau synthétise l'histoire de l'évolution technique en partant du geste manuel, en passant par la mécanisation du geste puis en créant le geste industriel. Mais la machine industrielle ne mime plus le geste humain, elle utilise la roue pour démultiplier la productivité.
- 7 La dernière partie évoque la mémoire des techniques, la façon dont on classe les objets techniques. Certains ont imaginé qu'il s'agissait d'une nouvelle classe d'êtres vivants et ont écrit des romans. D'autres ont opté pour une représentation spatiale plaçant au centre l'objet primitif qui évolue différemment dans plusieurs directions (p. 173). L'auteur explique les différentes façons de voir et de représenter l'évolution de la ou des techniques. Cette approche difficile pour les non initiés constitue l'un des enjeux du

livre : comment rendre simple des choses complexes ? Ce serait l'une des attributions des musées.

- 8 L'auteur parle du Conservatoire des arts et métiers comme d'une chose intime. Le ton, le vocabulaire utilisés révèlent l'admiration d'un homme émerveillé par tant de richesses et de possibles. Ce « musée-atelier » possède une double vocation : musée d'histoire des sciences et des techniques et centre d'incitation à l'innovation industrielle. Malheureusement, il est sous-employé alors que ses possibilités d'évolution, à lui aussi, sont multiples et complexes.
 - 9 Cette chronique de l'évolution de l'objet technique écrite dans un style simple et clair est donc le plip ouvrant la porte de cette histoire.
-

INDEX

Mots-clés : plip, innovation, technique, télécommande, objet

AUTEUR

MURIEL LE ROUX

Chargée de recherche IHMC-CNRS-ENS